

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 57 (1965)  
**Heft:** 8

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

---

57<sup>e</sup> année

Août

N° 8

---

## Renforcement de la CISL au congrès d'Amsterdam

Par *Claude Roland*

Léon Jouhaux, le grand leader syndical français, fit naguère une observation judicieuse à un congrès de l'Union syndicale hollandaise, la NVV pour reprendre les initiales de sa raison sociale néerlandaise: « Tous les hommes d'Etat qui sont appelés à discuter et à prendre des décisions très importantes devraient aller se promener le long des canaux d'Amsterdam par une paisible matinée dominicale. L'atmosphère sereine qui y règne les toucherait certainement et les inciterait à prendre des décisions humanitaires et équitables. »

Il est bien dommage, en effet, que les hommes ne prennent plus assez le temps de méditer, entraînés qu'ils sont dans le rythme toujours plus rapide et nerveux du monde moderne. L'histoire nous apprend d'ailleurs qu'à la fin de toutes les civilisations, quand les valeurs morales et spirituelles les plus sûres sont remises en question, les plus grands esprits finissent par confondre la parole qui s'envole et le verbe qui est action constructive et durable.

Le fait est que la parole est partout à l'unité, à l'intégration, au désarmement et à la paix. L'action, en revanche, se manifeste surtout dans la dispute, la dispersion, le nationalisme et même le régionalisme, la course aux armements et finalement à la guerre chaude en Asie et froide presque partout.

Le miracle est justement que, malgré toutes les controverses, les différends et les heurts sur la doctrine, la tactique et la stratégie, le congrès mondial d'Amsterdam aboutit finalement au renforcement incontestable de la Confédération internationale des syndicats libres, dont l'objet statutaire est d'unir les travailleurs des organisations syndicales libres et démocratiques du monde et de leur fournir le moyen d'échanger leurs expériences et de collaborer pour atteindre l'objectif final d'une véritable démocratie politique, économique et sociale.